BDC
L'entrepreneur d'abord

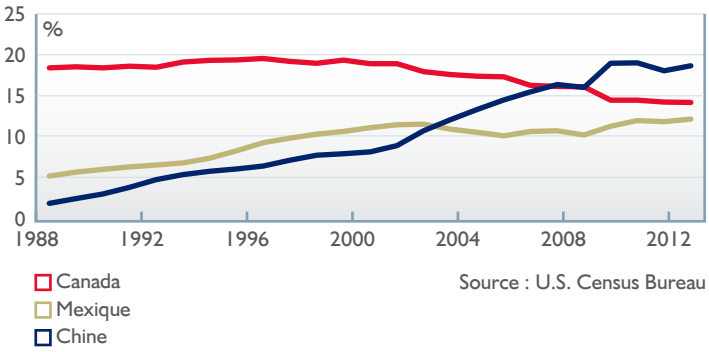
NOVEMBRE 2013

# LETTRE économique

## LA CHINE ET LE MEXIQUE GRUGENT LES PARTS DU CANADA SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN

Depuis le début des années 2000, la part de marché du Canada dans les importations américaines de biens a graduellement diminué, passant de 19 % en 2001, à 14 % en 2012. Cela s'est fait au profit des pays émergents, principalement la Chine. Comme l'illustre le Graphique 1, la part de marché de la Chine a bondi de 9,0 % à 19 % au cours de cette période, déclassant le Canada à la tête des fournisseurs de biens des États-Unis en 2009.

**Graphique 1 : Parts du Canada, de la Chine et du Mexique dans les importations des États-Unis de 1988 à 2012**




Source : U.S. Census Bureau

La perte de compétitivité du Canada s'explique principalement par deux facteurs : l'augmentation de la concurrence mondiale — résultant de l'industrialisation de plusieurs pays, surtout la Chine — et l'appréciation du dollar canadien. Les pays émergents, grâce à leur abondante main-d'œuvre bon marché, ont été en mesure d'offrir aux Américains une foule de produits comparables à ceux du Canada (et à ceux des autres pays développés) à des prix beaucoup plus bas. L'appréciation du dollar canadien vis-à-vis le dollar É.-U. au cours de la première décennie des années 2000 a aggravé la situation.

Au début de l'industrialisation de la Chine, la concurrence s'est surtout fait sentir dans des secteurs où le Canada ne dominait pas le marché américain, comme l'industrie des vêtements et des accessoires, par exemple. Mais la concurrence chinoise s'est vite propagée aux autres secteurs. Entre 2002 et 2012, la part ▼


### Canada
- Le PIB réel progresse modérément
- La croissance de l'emploi reste faible
- Les mises en chantier et les ventes résidentielles augmentent légèrement
- Les perspectives économiques s'améliorent

### États-Unis
- Le PIB réel maintient un bon rythme de croissance
- L'emploi poursuit sa progression
- Le secteur immobilier se refroidit légèrement
- Les consommateurs ont été ébranlés par la fermeture des services fédéraux

### Les taux d'intérêt
La Banque du Canada cesse de mentionner un éventuel « retour à la normale » du taux directeur

### Pétrole et dollar canadien

### Confiance des PME

### Conditions du crédit

### Indicateurs clés



La lettre économique mensuelle de BDC est produite par l'équipe de l'Analyse économique du service du Marketing et Affaires publiques. Elle s'appuie sur des données économiques provenant de diverses sources publiques. La présente lettre est fondée sur les données parues avant le 9 novembre. Le lecteur est l'unique responsable de l'usage qu'il fait de ces informations.



© 2013 Banque de développement du Canada

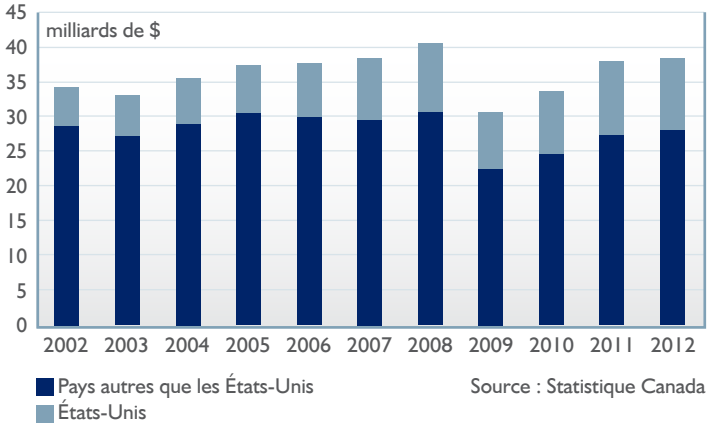


1 888 INFO BDC | bdc.ca

du Canada dans les importations des États-Unis a reculé dans 22 des 24 grandes catégories d'industrie (voir le Tableau 1). La Chine a contribué au recul des parts de marché du Canada dans tous les secteurs sauf les quatre suivants : l'industrie du métal primaire manufacturé, le secteur des boissons et du tabac, celui des minéraux et du minerai et l'industrie du pétrole et du gaz (cases vertes du tableau). Ce sont des secteurs pour la plupart liés aux ressources naturelles où les parts de marché de la Chine sont très faibles.

En revanche, les cinq industries où le Canada a subi les plus importants reculs—soit le papier, les produits du bois, les imprimés et produits connexes, les meubles et accessoires et les produits en plastique et en caoutchouc—sont parmi celles où la Chine a enregistré les plus importants gains. Dans certains secteurs où le Canada occupait la première place dans les importations américaines en 2002, c'est maintenant la Chine qui domine, et souvent de loin (cases bleues du tableau). Dans le secteur des imprimés et produits connexes, par exemple, la part de marché du Canada a fondu de moitié au cours de cette période (de 30 % à 16 %) alors que celle de la Chine a plus que doublé (21 % à 45 %). Dans quelques secteurs, le Canada a surtout perdu des parts de marchés au profit du Mexique (cases mauves du tableau). C'est le cas, entre autres, dans l'industrie du métal primaire manufacturé et dans le secteur de l'équipement de transport. Les États Unis importent de plus en plus de pièces et de véhicules à moteur du Mexique, et cela au détriment de l'industrie automobile canadienne.

**Graphique 2 : Exportations canadiennes vers les États-Unis et vers l'ensemble des autres pays**




Malgré la perte de compétitivité du Canada, la valeur des exportations canadiennes de biens vers les États-Unis a continué à augmenter, bien que faiblement, entre 2002 et 2008. Cela s'explique par le fait que la demande américaine est demeurée vigoureuse et que les prix de plusieurs biens exportés, notamment ceux des produits énergétiques, ont augmenté considérablement au cours de cette période. Les exportations totales ont pour leur part enregistré une bonne progression grâce à l'augmentation des exportations vers les autres pays, dont la part est passée de 16 % en 2002, à 24 % en 2008 (Graphique 2). En 2009, la récession mondiale provoquée par la crise financière a fait chuter les exportations canadiennes à destination des États-Unis (-24 %) aussi bien que des autres pays (-18 %). Elles ont rebondi depuis, mais en 2012, les exportations destinées aux États-Unis n'étaient pas encore revenues à leur valeur pré-récession.

À la lumière de cette analyse, que peut-on anticiper quant à l'évolution des exportations canadiennes au cours des prochaines années ? Il s'agit d'une question importante, du fait que la majorité des prévisionnistes, y compris la Banque du Canada, fondent leurs attentes d'une accélération de la croissance économique au Canada au cours des prochaines années sur une reprise de l'activité au sud de la frontière.

Une augmentation de l'activité économique aux États-Unis devrait sans doute se traduire par une augmentation de la demande américaine pour les produits canadiens. Cela étant dit, compte tenu du fait que la part du Canada dans les importations américaines est plus faible qu'auparavant, l'effet positif d'une reprise de l'économie américaine sur les exportations canadiennes le sera également[1]. Qui plus est, il est tout à fait possible que les parts du marché américain de la Chine et des autres pays émergents continuent à augmenter au cours des prochaines années au détriment de celle du Canada. En revanche, le Canada pourrait percer davantage les marchés émergents. Actuellement, l'exposition du Canada aux pays émergents à forte croissance est faible. C'est ce qu'il faudrait changer au cours des prochaines années afin de permettre aux exportations canadiennes de progresser.

Dans la prochaine lettre économique, nous examinerons plus en détail l'évolution des exportations canadiennes, par destination et par secteur, et nous tenterons de dégager les tendances les plus prometteuses pour le Canada.▼

Retour

**1** On suppose ici que le prix des biens exportés par le Canada sera constant.

**Tableau I : Parts du Canada, du Mexique et de la Chine dans les importations des États-Unis, par industrie**

| | Canada | | | Chine | | | Mexique | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2002 | 2012 | Var. | 2002 | 2012 | Var. | 2002 | 2012 | Var. |
| Papier | 65,2 % | 46,3 % | -18,9 | 5,0 % | 15,4 % | 10,3 | 2,9 % | 4,9 % | 2,1 |
| Produits du bois | 62,8 % | 48,0 % | -14,9 | 7,0 % | 24,4 % | 17,4 | 1,2 % | 1,2 % | 0,0 |
| Imprimés et produits connexes | 30,3 % | 16,0 % | -14,3 | 20,9 % | 45,1 % | 24,2 | 5,8 % | 9,0 % | 3,2 |
| Meubles et accessoires | 21,3 % | 8,5 % | -12,8 | 38,9 % | 57,4 % | 18,4 | 6,3 % | 6,5 % | 0,2 |
| Produits en plastique et en caoutchouc | 29,6 % | 17,7 % | -11,9 | 18,3 % | 31,5 % | 13,2 | 6,9 % | 8,8 % | 1,9 |
| Métal primaire manufacturé | 31,2 % | 21,6 % | -9,6 | 2,4 % | 1,7 % | -0,8 | 6,8 % | 13,8 % | 7,0 |
| Produits fabriqués en métal | 17,0 % | 9,1 % | -8,0 | 17,0 % | 30,3 % | 13,2 | 13,3 % | 11,4 % | -1,8 |
| Équipement de transport | 29,1 % | 22,4 % | -6,8 | 1,0 % | 3,9 % | 2,8 | 16,6 % | 22,7 % | 6,1 |
| Aliments | 31,8 % | 25,3 % | -6,5 | 3,5 % | 7,1 % | 3,6 | 6,7 % | 10,6 % | 3,9 |
| Textiles et tissus | 15,7 % | 10,0 % | -5,8 | 6,3 % | 25,0 % | 18,6 | 6,7 % | 6,7 % | 0,0 |
| Agriculture et élevage | 22,8 % | 17,2 % | -5,7 | 4,1 % | 5,8 % | 1,8 | 13,5 % | 17,8 % | 4,3 |
| Équipement électrique | 9,4 % | 4,9 % | -4,5 | 26,4 % | 37,3 % | 10,9 | 25,9 % | 25,0 % | -0,9 |
| Machinerie | 13,6 % | 9,4 % | -4,2 | 8,1 % | 15,8 % | 7,7 | 6,6 % | 10,1 % | 3,5 |
| Boissons et tabac | 8,9 % | 4,8 % | -4,1 | 4,7 % | 2,9 % | -1,7 | 16,6 % | 15,9 % | -0,6 |
| Produits minéraux non métalliques | 12,8 % | 8,8 % | -4,0 | 20,9 % | 33,5 % | 12,7 | 12,0 % | 12,6 % | 0,6 |
| Produits textiles | 6,3 % | 2,3 % | -4,0 | 28,2 % | 51,8 % | 23,6 | 9,5 % | 4,4 % | -5,1 |
| Produits informatiques et électroniques | 4,2 % | 2,1 % | -2,1 | 16,1 % | 44,8 % | 28,7 | 15,0 % | 15,3 % | 0,4 |
| Vêtements et accessoires | 2,9 % | 0,8 % | -2,1 | 14,8 % | 39,4 % | 24,6 | 12,4 % | 4,8 % | -7,6 |
| Minéraux et minerais | 22,1 % | 20,3 % | -1,9 | 3,7 % | 2,5 % | -1,2 | 4,8 % | 4,3 % | -0,5 |
| Pétrole et gaz | 32,5 % | 31,4 % | -1,2 | 0,1 % | 0,0 % | -0,1 | 14,7 % | 14,4 % | -0,3 |
| Produits chimiques | 12,8 % | 12,4 % | -0,4 | 2,4 % | 7,5 % | 5,1 | 2,9 % | 2,5 % | -0,4 |
| Cuir et produits connexes | 0,6 % | 0,4 % | -0,3 | 59,0 % | 67,5 % | 8,5 | 7,1 % | 5,9 % | -1,2 |
| Divers produits manufacturés | 2,7 % | 2,8 % | 0,2 | 33,1 % | 35,8 % | 2,8 | 6,2 % | 7,0 % | 0,8 |
| Produits pétrole et charbon | 13,6 % | 14,7 % | 1,1 | 0,6 % | 0,1 % | -0,4 | 2,7 % | 1,9 % | -0,8 |

Source : U.S. Census Bureau

# CANADA

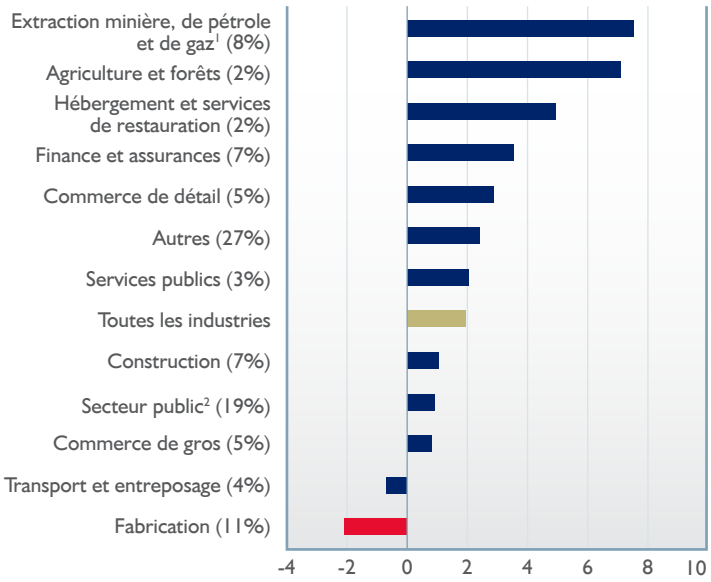
Retour

Les résultats des mois de juillet et août laissent présager une accélération de la croissance du PIB réel au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent. L'indicateur avancé de l'Institut MacDonald-Laurier signale pour sa part que l'activité économique devrait continuer à se raffermir d'ici la fin de l'année. Cela devrait se traduire, espérons-le, par une amélioration de la situation sur le marché du travail, qui laisse à désirer depuis le début de l'année.

## Le PIB réel progresse modérément

Le PIB réel par industrie a augmenté de 0,3 % en août par rapport au mois précédent. La production s'est accrue dans la majorité des secteurs, en particulier dans celui de l'extraction minière, pétrolière et gazière dont la contribution à la croissance du PIB s'est élevée à 50 % en août. La production est demeurée inchangée dans le secteur de la construction alors que les services publics et le secteur de la finance et de l'assurance ont enregistré de faibles baisses. Enfin, la fabrication est le secteur qui a enregistré le plus important recul en août. Les temps sont durs dans ce secteur, le seul—avec ▼

**PIB réel par industrie, croissance de août 2012 à août 2013**




1. Comprend l'exploitation en carrière
2. Comprend l'éducation, la santé et les administrations publiques

Source : Statistique Canada

le transport et l'entreposage — à afficher une baisse de production au cours des douze derniers mois (graphique). La part de la fabrication dans le PIB a fortement baissé au fil du temps, passant de 15 % au début des années 2000 à 11 % en 2013.

## La croissance de l'emploi reste faible

En octobre, l'emploi à temps plein a augmenté de 16 000 alors que le travail à temps partiel diminuait de 2 700, ce qui s'est traduit par un gain net de seulement 13 200 postes, un résultat semblable à celui du mois précédent (11 900 en septembre). Le taux de chômage est pour sa part resté inchangé à 6,9 %. La création d'emploi a été faible jusqu'à présent en 2013. La variation mensuelle moyenne de l'emploi cette année ne s'est élevée qu'à 12 630 alors qu'elle avait atteint près de 26 000 en 2012, soit plus du double. Le taux de chômage est demeuré stable, oscillant autour de 7,0 %, alors qu'il se situait aux alentours de 6,0 % avant la récession.

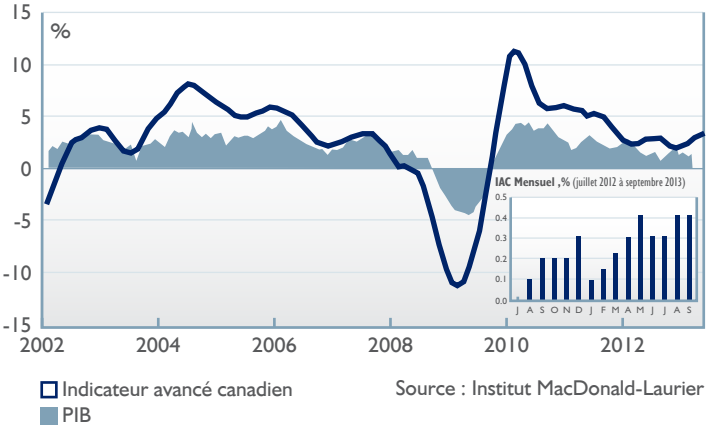
## Les mises en chantier et les ventes résidentielles s'accroissent légèrement

Les mises en chantier totales ont augmenté de 1,2 % en octobre, par rapport au mois précédent. Elles sont cependant demeurées inchangées dans les centres urbains où une hausse de 0,9 % des mises en chantier de logements collectifs a été contrebalancée par une baisse de 1,7 % des mises en chantier de maisons individuelles. La Société canadienne d'hypothèques et de logement constate que la tendance des mises en chantier, mesurée par leur moyenne au cours des six derniers mois, s'est raffermie depuis l'été, tel que prévu. Les ventes de résidences ont pour leur part augmenté de 0,8 % en septembre par rapport au mois précédent et le nombre de nouvelles inscriptions a baissé de 1,4 % au cours de cette période. Selon l'Association canadienne de l'immeuble, le marché immobilier s'est un peu resserré au cours des derniers mois, mais il reste équilibré.

## Les perspectives économiques s'améliorent

L'indicateur avancé de l'Institut MacDonald-Laurier a enregistré une variation mensuelle de 0,4 % en septembre, soit une variation similaire à celle du mois d'août. Les neuf composantes de l'indicateur ont toutes contribué à cette hausse, ce qui ne s'était pas produit depuis mars 2011. Les deux indicateurs se rapportant au secteur manufacturier ont de nouveau progressé, en particulier les commandes de biens durables qui se sont accrues de 1,3 %, leur meilleur résultat de l'année. Selon l'Institut, l'évolution de l'indicateur avancé laisse présager que le renforcement de l'activité économique au Canada se poursuivra au moins jusqu'en 2014. ■

**Indicateur avancé, variation annuelle**




Source : Institut MacDonald-Laurier

# ÉTATS-UNIS

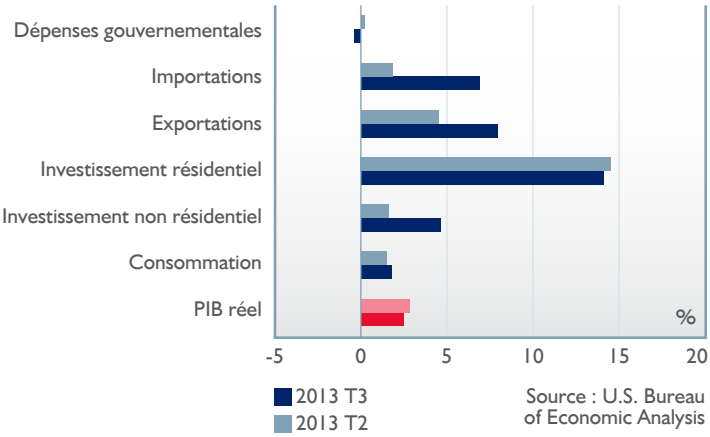
Retour

Les plus récents indicateurs signalent que l'activité économique s'accélère : le PIB réel a enregistré une croissance plus forte que prévu au troisième trimestre, l'emploi poursuit lentement, mais inexorablement, sa progression et le marché immobilier a repris du poil de la bête.

## Le PIB réel maintient un bon rythme de croissance

Le PIB réel a augmenté de 2,8 % au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent (à taux annuel), maintenant à peu près le même rythme de croissance que le trimestre précédent (2,5 %). Toutes les principales composantes du PIB ont contribué à sa croissance au troisième trimestre, sauf les dépenses gouvernementales dont la contribution a été pratiquement nulle. Les dépenses de consommation, l'investissement non résidentiel et les exportations se sont accrus ▼

**Le PIB réel et ses principales composantes**
(variation trimestrielle, à taux annuel)




Source : U.S. Bureau of Economic Analysis

à des rythmes plus faibles qu'au trimestre précédent. La croissance s'est quand même légèrement accélérée par rapport au deuxième trimestre, grâce au ralentissement de la croissance des importations et à l'augmentation de l'investissement dans les stocks. Les résultats du troisième trimestre se sont révélés supérieurs aux attentes des prévisionnistes. La fermeture temporaires des services fédéraux au début d'octobre pourrait cependant avoir eu des effets négatifs sur la croissance au quatrième trimestre.

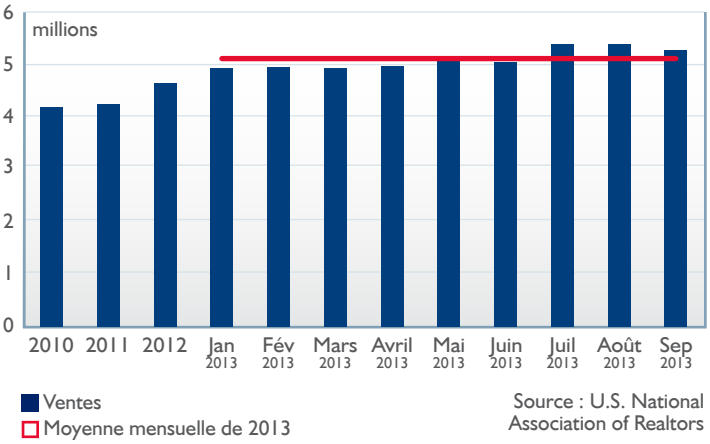
## L'emploi poursuit sa progression

L'emploi non agricole a enregistré un gain de 204 000 en octobre et les données des mois d'août et septembre ont été révisées à la hausse de 45 000 et 15 000, respectivement. Selon le Bureau of Labor Statistics, la fermeture temporaire des services fédéraux au début du mois d'octobre n'a pas eu d'effet sur les résultats. Le taux de chômage est resté pratiquement inchangé, s'établissant à 7,3 % en octobre comparativement à 7,2 % le mois précédent. La situation sur le marché du travail s'améliore lentement, mais constamment. Un peu plus de 80 % des emplois perdus depuis le début de 2008 ont maintenant été récupérés.

## Le secteur immobilier se refroidit légèrement

Les données des mises en chantier de septembre seront publiées plus tard que prévu en raison de la fermeture temporaire des services fédéraux en octobre dernier. Pour leur part, après avoir atteint leur plus haut sommet en quatre ans au cours des derniers mois, les ventes résidentielles ont diminué de 1,9 % en septembre par rapport au mois précédent. Elles restent néanmoins 10,7 % supérieures au niveau où elles se situaient en septembre 2012 et la diminution des stocks continue à exercer des pressions à la hausse sur le prix médian des maisons. Si la tendance se maintient, les ventes résidentielles de 2013 enregistreront une bonne progression par rapport à l'année précédente (graphique). Selon la National Association of Realtors, la récente hausse des taux hypothécaires pourrait cependant ralentir l'activité sur le marché immobilier dans les prochains mois.

**Ventes résidentielles** (données annuelles de 2010 à 2012 et données mensuelles à taux annuel de janvier à septembre 2013)




Source : U.S. National Association of Realtors

## Les consommateurs ont été ébranlés par la fermeture des services fédéraux

L'indice des directeurs d'achats dans le secteur manufacturier de l'Institute for Supply Management (ISM) a augmenté de 0,2 point de pourcentage pour s'établir à 56,4. Ce résultat signale que la production manufacturière et l'économie dans son ensemble poursuivent leur expansion et témoigne de l'optimisme des entrepreneurs. Dans l'ensemble, ces derniers ne semblent pas avoir été ébranlés outre mesure par la fermeture temporaire des services fédéraux en octobre. Au contraire, cet événement semble avoir perturbé les consommateurs. L'indice de confiance des consommateurs du Conference Board a en effet chuté de 9 points de pourcentage pour s'établir à 71,2 en octobre. Des mouvements à la baisse similaires avaient été observés à la fin de 2012, quand les services fédéraux menaçaient d'être fermés si les démocrates et les républicains ne parvenaient pas à s'entendre sur le budget et le plafond de la dette, et en 1995/1996, quand les services ont été suspendus pour des raisons du même ordre. ■

Retour

# LES TAUX D'INTÉRÊT

Retour

## Pas de changement du taux directeur en vue

Le 23 octobre, la Banque du Canada a décidé de laisser le taux directeur inchangé. Dans le communiqué expliquant sa décision, la banque centrale a omis de mentionner, comme elle le faisait depuis plusieurs mois, que l'on pouvait s'attendre à une normalisation du taux directeur au fil du temps, à mesure que les conditions économiques reviendraient à la normale. Le retrait de cet avertissement signifie sans doute que le taux directeur restera inchangé encore longtemps. Les prévisions de croissance de l'économie canadienne, publiées le même jour dans le Rapport sur la politique monétaire, ont été révisées à la baisse par rapport au mois de juillet. La Banque s'attend à une croissance plus faible de l'activité économique mondiale — notamment aux États-Unis — qui se traduira par une contribution plus faible des exportations et des investissements des entreprises canadiennes à la croissance économique (voir le tableau). ■

**Contributions à la croissance du PIB réel, en points de pourcentage***

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 |
|---|---|---|---|---|
| Consommation | 1,1(1,1) | 1,3 (1,0) | 1,3 (1,4) | 1,4 (1,5) |
| Logement | 0,4 (0,4) | -0,1 (-0,1) | 0,0 (-0,1) | 0,0 (0,0) |
| Administrations publiques | 0,3 (0,3) | 0,3 (0,3) | 0,1 (0,0) | 0,1 (0,1) |
| Investissements fixes des entreprises | 0,6 (0,6) | 0,1 (0,2) | 0,4 (0,6) | 0,8 (0,9) |
| Exportations | 0,4 (0,4) | 0,3 (0,8) | 1,0 (1,4) | 1,5 (1,3) |
| Importations | -1,0 (-1,0) | -0,4 (-0,2) | -0,7 (-0,8) | -1,2 (-1,1) |
| **PIB réel** | **1,7 (1,7)** | **1,6 (1,8)** | **2,3 (2,7)** | **2,6 (2,7)** |

* Les chiffres entre parenthèses sont tirés des projections présentées dans la livraison de juillet 2013 du Rapport sur la politique monétaire.

Source : Rapport sur la politique monétaire, Banque du Canada, octobre 2013.

# PÉTROLE ET DOLLAR CANADIEN

Retour

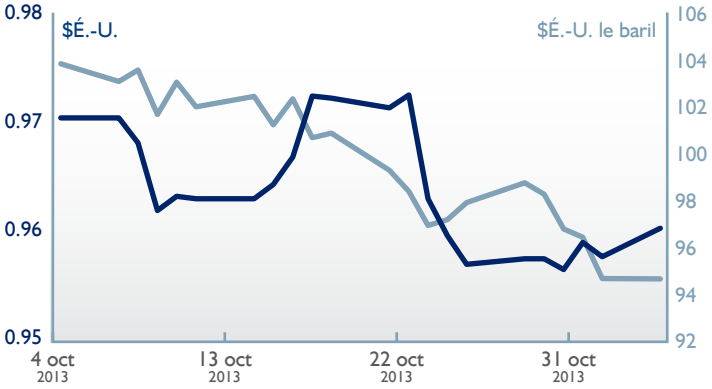
## Le prix du pétrole baisse et le dollar canadien se déprécie

Le cours du baril de pétrole brut (West Texas Intermediate) a baissé graduellement au cours des dernières semaines, en raison de l'augmentation de l'offre aux États-Unis. Grâce à l'exploitation du pétrole de schiste, certains experts estiment que le prix du pétrole pourrait bien descendre sous les 90 $É.-U. le baril d'ici quelques mois. En septembre, les États-Unis ont perdu leur première position d'importateur mondial de pétrole brut, remplacé à ce titre par la Chine. De son côté, le dollar canadien s'est légèrement déprécié par rapport au dollar américain au cours du mois, passant de 0,97 $É.-U. à 0,96 $É.-U. ■

**Taux de change et prix du pétrole brut**
(janvier 2011 à novembre 2013)

Source : Global Insight

**Taux de change et prix du pétrole brut**
(4 octobre 2013 au 4 novembre 2013)




Source : Global Insight

# CONFIANCE DES PME

Retour

## L'optimisme des propriétaires de PME se maintient

Le Baromètre des affaires de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante a gagné 0,5 point au cours du mois pour s'établir à 65,0 en octobre. Après un fléchissement temporaire au printemps, l'indice a rebondi cet été et est resté relativement stable depuis. En dépit d'un léger recul depuis le début de l'année, le secteur des services aux entreprises est celui qui affiche le plus grand optimisme (voir le tableau). Les entreprises du secteur de la fabrication viennent au second rang, avec un indice légèrement en hausse depuis le début de l'année. Ce résultat permet d'espérer que la production manufacturière reprendra de la vigueur au cours des prochains mois. L'optimisme s'est nettement améliorée dans le secteur des ressources naturelles au cours de l'année, comme en témoigne la hausse de 15,9 points de l'indice depuis janvier. À l'opposé, les entreprises du secteur du transport et du secteur agricole sont moins positives qu'elles ne l'étaient en janvier et se retrouvent en queue de peloton. ■

**Baromètre des affaires, par industrie**

| | Niveau en octobre 2013 | Variation depuis janvier 2013 |
|---|---|---|
| Services aux entreprises | 70,2 | -3,5 |
| Fabrication | 70,0 | 3,8 |
| Ressources naturelles | 70,0 | 15,9 |
| Santé et éducation | 68,8 | 6,1 |
| Info., arts, spectacles | 68,8 | 0,2 |
| Construction | 66,5 | 2,1 |
| Commerce de gros | 66,4 | 3,4 |
| Hébergement | 65,7 | 8,6 |
| Autres service | 64,9 | 1,7 |
| Commerce de détail | 61,9 | -3,2 |
| Finance, assurance et immobilier | 60,0 | -9,6 |
| Transport | 56,8 | -1,5 |
| Agriculture | 56,5 | -4,4 |
| **Indice global** | **65,0** | **-0,7** |

Source : Fédération canadienne de l'entreprise indépendante

# CONDITIONS DU CRÉDIT AUX ENTREPRISES

Retour

## La croissance du crédit bancaire à court terme ralentit

La croissance du crédit à court terme consenti par les banques à charte aux entreprises a ralenti, enregistrant une variation mensuelle de seulement 1,8 % en septembre. Le crédit à long terme a pour sa part progressé vigoureusement, augmentant de 8,1 % en septembre par rapport à août. Le taux d'intérêt effectif pour les entreprises—une moyenne pondérée de divers taux d'intérêt bancaires et de taux d'intérêt des marchés, applicables à de nouveaux prêts consentis à des entreprises non financières—a baissé légèrement. Il avait augmenté au cours des mois précédents, alors que les marchés financiers anticipaient, suite à une déclaration du président Bernanke, que la Réserve fédérale réduise ses rachats de titres du Trésor d'ici la fin de l'année (graphique). ■

**Taux d'intérêt effectif pour les entreprises**

Source : Banque du Canada

# INDICATEURS CLÉS — CANADA

Retour

**Indicateurs clés — Canada**

| | Passé[1] | | | | 2013[2] | | | | 2013[3] | | Prévisions | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | T1 | T2 | T3 | T4 | Plus récent | | 2013 | 2014 |
| PIB réel (% croissance) | -2,7 | 3,4 | 2,5 | 1,7 | 2,2 | 1,7 | | | Août | 0,3 | 1,7 | 2,3 |
| Dépenses en machinerie & équipement (% croissance) | -21,2 | 10,6 | 8,6 | 5,2 | -0,1 | -2,1 | | | | | 1,0 | 4,7 |
| Profits des sociétés avant impôts (% croissance) | -45,4 | 61,6 | 16,6 | -8,2 | 9,6 | -32,6 | | | | | -4,8 | 4,4 |
| Production industrielle (% croissance) | -11,0 | 6,0 | 3,9 | 0,9 | 5,3 | -2,0 | | | Août | 0,5 | 0,5 | 2,1 |
| Prix des produits industriels (% croissance) | -3,5 | 1,0 | 4,6 | 0,6 | 4,5 | -1,1 | | | Sep | -0,3 | 1,0 | 1,7 |
| Construction non-résidentielle (% croissance) | -19,4 | 17,3 | 12,9 | 6,9 | 1,5 | -2,8 | | | | | | |
| Mises en chantier (' 000 unités) | 148 | 191 | 193 | 215 | 175 | 190 | 193 | | Oct | 198 | 184 | 174 |
| Dépenses personnelles (% croissance) | 0,3 | 3,5 | 2,3 | 1,9 | 1,3 | 3,8 | | | | | 2,1 | 2,1 |
| Prix à la consommation (% croissance) | 0,3 | 1,8 | 2,9 | 1,5 | 1,6 | 3,8 | | | Sep | 0,2 | 1,1 | 1,8 |
| Emploi (% croissance) | -1,6 | 1,4 | 1,5 | 1,2 | 0,8 | 1,3 | 0,8 | | Oct | 0,1 | | |
| Taux de chômage (%) | 8,3 | 8,0 | 7,5 | 7,3 | 7,1 | 7,1 | 7,1 | | Oct | 6,9 | 7,1 | 6,9 |
| Indice de confiance des PME (FCEI) | 57,7 | 66,7 | 66,4 | 63,9 | 64,9 | 61,3 | 64,8 | | Oct | 65,0 | | |
| Indice de confiance des manufacturiers (FCEI) | 56,0 | 68,5 | 67,3 | 66,7 | 65,6 | 58,3 | 65,4 | | Oct | 70,0 | | |

1. Taux de croissance annuel
2. Taux de croissance trimestriel, à taux annuel
3. Taux de croissance mensuel

Sources : Statistique Canada, Consensus Economics et Fédération canadienne de l'entreprise indépendante